

Le Lai du Chèvrefeuille

J'aurais beaucoup de plaisir à raconter le Lai du Chèvrefeuille¹, mais je veux auparavant vous apprendre pourquoi il fut fait. Vous saurez donc que je l'ai entendu réciter plusieurs fois et que je l'ai même trouvé en écrit. Je parlerai de Tristan, de son amie Yseult la blonde, de leur amour extrême qui leur causa tant de peines, et de leur mort qui eut lieu le même jour.

Le Roi Marc², fort irrité contre son neveu, le chassa de son royaume parce qu'il aimait la reine, dont il était tendrement aimé. Tristan revint dans le Pays de Galles³, sa patrie, où il demeura pendant une année. L'éloignement de sa belle, l'ennui de l'absence, le conduisaient insensiblement au tombeau. Ne vous étonnez pas de l'état du chevalier, tous ceux qui aiment sincèrement ressentent les mêmes douleurs quand ils éprouvent des maux pareils.

Pour éloigner son chagrin, Tristan quitte sa patrie et se rend en Cornouailles⁴, province que la belle Yseult habitait. Voulant se cacher de tous les regards, il habitait une forêt, de laquelle il ne sortait que le soir ; et quand la nuit venait, il allait demander l'hospitalité à des paysans, puis il s'informait auprès d'eux des nouvelles de la ville et de la cour, et de ce que le roi faisait. Ceux-ci lui répondirent qu'ils avaient entendu dire que les barons chassés de la cour, s'étaient réfugiés à Tintagel⁵ ; que le roi, aux fêtes de la Pentecôte, tiendrait dans cette ville une cour plénière extrêmement belle, où l'on devait beaucoup s'amuser, et enfin que la reine devait y assister.

Tristan fut d'autant plus enchanté de ce qu'il venait d'apprendre que la reine devait nécessairement traverser la forêt pour se rendre à Tintagel. En effet, le roi et son cortège passèrent le lendemain. Yseult ne devait pas tarder à venir ; mais comment lui apprendre que son amant est si près d'elle ? Tristan coupe une branche de noisetier, et la fend en deux, sur chaque côté il écrit son nom avec un couteau, puis il met les deux branches sur le chemin, à peu de distance l'une de l'autre. Si la reine aperçoit le nom de son ami, ainsi que cela lui était déjà arrivé, elle s'arrêtera sans doute.

Elle devinerait immédiatement qu'il avait longtemps attendu pour la voir. D'ailleurs elle ne peut ignorer que Tristan ne peut vivre sans Yseult, comme Yseult ne peut vivre sans Tristan. Vous vous souvenez, se disait-il en lui-même, de l'arbre au pied duquel est planté du chèvrefeuille. Cet arbuste monte, s'attache et entoure les branches. Tous deux semblent devoir vivre longtemps, et rien ne paraît pouvoir les séparer. Si l'arbre vient à mourir, le chèvrefeuille éprouve sur-le-champ le même sort. Ainsi, belle amie, est-il de nous. Je ne puis vivre sans vous comme vous sans moi, et votre absence me fera mourir.

1 Chèvrefeuille : n.m, arbuste grimpant qui peut s'enrouler autour des troncs d'arbres

2 Roi Marc : roi de Cornouailles et oncle de Tristan

3 Pays de Galles : nation située dans l'île de Grande-Bretagne, à l'ouest.

4 Cornouailles : région située à la pointe extrême sud-ouest de l'Angleterre.

5 Tintagel : ville de Cornouailles

« Belle amie, ainsi en est-il de nous :
Ni vous sans moi, ni moi sans vous ! »

La reine montée sur un palefroi⁶ arrive enfin ; le bâton sur lequel était écrit le nom de son ami, frappe ses regards ; elle voit le nom de Tristan qui ne peut être éloigné. Mais comment se dérober à cette suite de chevaliers qui l'accompagne ? Elle fait arrêter le cortège sous prétexte de profiter de la beauté du lieu et de se reposer. Elle défend de la suivre, on lui obéit, et bientôt elle est loin de sa suite. Son amie Brangien, la confidente de ses amours est la seule qui la suive. A peine entrée dans le bois, Yseult vit devant elle celui qu'elle aimait plus que la vie.

Dieu ! quel bonheur, et que de choses à se dire après une aussi longue absence ! Elle lui fait espérer un rapide retour, et d'obtenir sa grâce auprès du roi, son époux. « Combien j'ai souffert de votre exil ! Mais, cher ami, il est temps de nous quitter et je ne peux le faire sans pleurer. Adieu, je ne vis que dans l'espérance de vous revoir bientôt. » Yseult alla rejoindre sa suite, et Tristan retourna dans le pays de Galles, où il demeura jusqu'à son rappel.

De la joie qu'il avait éprouvée en voyant son amie, et du moyen qu'il avait inventé pour cela, de la promesse qu'elle lui avait faite, de tout ce qu'elle lui avait dit ; Tristan qui jouait fort bien de la harpe en fit un Lai nouveau. De ce Lai que j'ai ici conté je donnerai le nom : les Anglais le nomment « Goatleaf » et les Français « le Chèvrefeuille ». Voici la vérité sur l'aventure que vous venez d'entendre et que j'ai mise en vers.

Les lais de Marie de France, XIIe siècle, traduit en français moderne

6 Palefroi : n.m, cheval de parade, habituellement réservé aux dames